

IIIe. leçon du II Nocturne de l'office de sainte Anne:
"Dignum sane quidem et maxime dignum est eam
laudare quæ divinâ benignitate, oraculum accepit, ac
talem ac tantum nobis fructum edidit, ex quo dulcis
Jesus prodiit."

"Certes, il est juste et éminemment juste de louer
cette femme qui, gratifiée par la bonté divine, d'un
oracle céleste, nous a enfanté ce fruit si précieux et si
grand d'où devait naître plus tard Jésus, notre
doux Seigneur et Sauveur."

Rien n'est plus vrai que ces paroles de S. Jean
Damascène. Après la naissance de Jésus-Christ il
n'en est pas de plus merveilleuse, de plus digne
de notre respect que celle de la Vierge d'Israël. La
plus grande gloire de sainte Anne est sans contredit
d'avoir donné le jour à Marie. C'est là ce qui a tou-
jours excité la piété des fidèles envers sainte Anne et
ce qui a porté les peuples entiers à la choisir pour
leur patronne. L'éloquence, de son côté, ne négligea
point d'éclairer la douce figure de sainte Anne, et la
chaire chrétienne, à toutes les époques, retentit à la
louange de la grand-mère de Jésus, des accents
émus des Pères de l'Eglise et des plus illustres ora-
teurs.

Faut-il donc s'étonner si, dès les premiers siè-
cles, sainte Anne a été honorée d'un culte particulier
dans les églises de l'Orient et de l'Occident, et, si la
nature et la foi s'unissent pour faire comprendre aux
fidèles quelle sainte a été sur la terre, et quelle est
maintenant dans le ciel, cette femme, à jamais bénie,
à qui a été accordé l'honneur insigne d'être la mère
de la Vierge d'Israël et la grand-mère de Dieu ?

La fête de sainte Anne étant pour ainsi dire celle
de la maternité chrétienne, l'orateur en profite pour
nous montrer Sainte Anne comme modèle des mères
chrétiennes. Sainte Anne présente aux mères chré-